



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



29

Invasion! *Transgenre*

**Théâtre
musical**

**23 > 26
janvier**

Névrotik Hôtel

Comédie musicale de chambre

Mise en scène **Michel Fau**

Spectacle
créé au
Festival
de Figeac
2016

Voilà un acteur capable, avec la même jubilation, de jouer Tartuffe et Tante Geneviève, Racine et une diva emperlousée, voix de tête et poitrine en obus. Michel Fau, comédien virtuose, nous livre ici sa dernière folie de théâtre et d'acteur.

Névrotik Hôtel

Comédie musicale de chambre

Mise en scène **Michel Fau**

Tarif B de 9 à 25€ - Grand Théâtre - Mer 19h, Jeu, Ven, Sam 20h

La Castafiore redessinée par Dubout, c'était dans *Le Récital Emphatique*. Dans *Névrotik Hôtel*, voilà Michel Fau en diva, que la vie a abandonnée aux mains d'un jeune groom dans la solitude d'une chambre d'hôtel très rose... Alors, il/elle chante : la vie d'hier, les lendemains incertains.

On rit, on s'émeut. Artiste protéiforme et surdoué : Michel Fau ou le génie du travestissement.

Avec **Michel Fau**, **Antoine Kahan** Piano **Mathieu El Fassi**
Accordéon **Laurent Derache** Violoncelle **Lionel Allemand**

Trame et dialogues **Christian Siméon** Chansons **Michel Rivgauche**, **Julie Daroy**, **Pascal Bonafoux**, **Jean-François Deniau**, **Christian Siméon**, **Hélène Vacaresco**, **Claude Delecluse** et **Michelle Senlis** Musiques **Jean-Pierre Stora**
Décor **Emmanuel Charles** Costumes **David Belugou** Lumières **Joël Fabing**
Maquillages **Pascale Fau** Perruque **Laure Talazac** Assistant à la mise en scène **Damien Lefèvre** Collaboration artistique **Sophie Tellier**

Production ScenOgraph, Scène conventionnée théâtre et théâtre musical - Figeac, Saint-Céré - Festival de Figeac/Production déléguée C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Notes d'intention

Arthur Rimbaud disait : « Rien n'est beau que le faux, le faux seul est aimable ».

Une certaine théâtralité factice me fascine, me fait rire et m'inquiète...

Je veux continuer mon travail sur le travestissement et sur la voix transformée, mais par des chemins différents...

À partir de chansons inédites de Michel Rivgauche et d'autres, sur des musiques mélancoliques et raffinées de Jean-Pierre Stora, j'ai demandé à Christian Siméon d'inventer un conte maléfique et pathétique...

Vous allez assister à l'étrange histoire d'une vieille dame dévastée par la vie, seule dans une chambre d'hôtel en bord de mer, qui propose à un joli groom agaçant un contrat funèbre et délicat... Cela ressemble à une vertigineuse mise en abîme des clichés humains, mais c'est aussi un hommage décalé et poignant à la grande chanson française.

En compagnie du charismatique Antoine Kahan, je vais tenter d'incarner la vérité de l'artifice...

Jean Genet disait : « *Ma vie visible ne fut que feintes bien masquées* ».

Michel Fau

« Le comédien essayait jusqu'à présent de se moderniser, de se sauver des clichés démodés et de trouver dans son jeu des expressions plus modernes. Dorénavant, l'acteur se penchera sur les expressions démodées, sur les clichés qu'il rejetait jusqu'à présent, comme sur un matériel personnel, comme sur la substance de son art, et fera de la réunion des expressions sans liaison, un poème de gestes en soi.

Mallarmé disait : La poésie n'est pas faite d'idées, mais de mots. Je dis : L'art de l'acteur n'est pas fait de caractères et de rôles, mais de clichés. »

Jean-Isidore Isou

« La plus grande authenticité s'exprime à travers le plus grand artifice. »

Copi

Qui a vu *L'impardonnable revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau* ou *Le récital emphatique* (présenté au Théâtre des Bouffes du Nord en 2011), ou les errances de tante Geneviève et autres incarnations dans les grands spectacles d'Olivier Py, comprendra ce que je veux dire.

Il existe un personnage inventé, unique et bouleversant, chanteuse approximative mais Diva Assoluta, souvent de mauvaise humeur, image d'une sophistication pompidolienne, que dis-je, giscardienne, petite cousine de Gwynneth Jones, Régine Crespin et Léonie Rysaneck, bête de scène dans son acceptation la plus dévastatrice, capable de danser la danse des sept voiles et de chanter l'air de Dalila tout en draguant outrageusement son pianiste, imperméable à tout doute et sûre d'un pouvoir d'attraction sexuelle dévastateur et échevelé, une artiste jamais vulgaire, jamais perdante, que rien ne rebute, rien n'arrête, qui peut interpréter Massenet, Bizet et Carla Bruni dans le même spectacle (elle est la seule au monde à pouvoir faire cela) et qui hante les scènes de France les plus chanceuses.

Je dois à cette Ava Gardner insolente et mezzo soprano revue par Dubout parmi mes plus jubilatoires émotions de spectateur.

Cet être virtuel existe, Michel Fau l'incarne au gré de ses envies et chaque fois à ma plus grande stupéfaction. Il y a des choses auxquelles on ne s'habitue pas.

Alors, lorsque Michel Fau m'a proposé de prendre en charge, pour cette grande dame du chant lyrique (bon, ici du chant réaliste, elle peut vraiment tout faire) qu'il incarne de manière ahurissante, une machinerie théâtrale, trame et dialogues, et d'enchâsser pour elle, dans une vraie pièce de théâtre (après tout, c'est mon métier), des chansons de Michel Rivgache et Jean-Pierre Stora, chansons écrites pour des comédiennes puis refusées par lesdites comédiennes, mon sang n'a fait qu'un tour.

La réponse était oui. Oui oui oui. Et encore oui. Et dans la joie encore. Outre que cela m'a valu de passer toute une après-midi chez lui à l'écouter interpréter pour moi tout seul toutes les chansons. En sortant, je me suis dit que j'avais une vie bizarre.

Bon, tout ceci pour dire mon enthousiasme à entrer dans une aventure de ladite Diva, et mon engagement à tout tenter pour lui tricoter un livret digne d'elle, une histoire et des dialogues à la mesure de sa folie sans limites.

Alors voilà. Il y avait d'un côté une quinzaine de chansons magnifiques dues au talent d'un compositeur, Jean-Pierre Stora, d'un parolier, Michel Rivgache et de quelques autres.

De l'autre, deux comédiens, Antoine Kahan et Michel Fau, encore et toujours. Un merveilleux scénographe résolu au rose et vert, Emmanuel Charles. Un costumier de même couleur et de même détermination David Belugou. Trois musiciens hors normes, Matthieu El Fassi, Laurent Derache et Lionel Allemand. Un éclairagiste intrépide, Joël Fabing. Une maquilleuse de combat, Pascale Fau. Un Festival de Figeac prêt à tout. Et un metteur en scène et porteur du projet, tiens, encore Michel Fau.

Restait à écrire la pièce, relier les chansons dans une dramaturgie cohérente. Avancer dans la sacralisation du Kitch qui ose dire son nom et raconter comment, dans un hypothétique établissement de la côte d'albâtre, le Névrotik-Hôtel, une riche Lady Margaret allait s'employer à harceler sexuellement un groom charmant et non dénué de répondant, appelé Antoine. Et tout ceci en chanson.

J'ajoute que comme j'allais écrire le texte, je me suis dit que j'allais pouvoir, en plus, assister au spectacle toutes les fois que j'en aurais envie, sans payer ma place. Pas par pure radinerie, mais parce que cette Diva me fait l'effet du prozac sans les contre indications. Elle n'est pas chimique, elle est alchimique. Et elle me rend une confiance dans le monde, bien abimé ces derniers temps. Tout ne va pas si mal que ça puisqu'une telle incarnation est possible.

Bon, j'arrête là pour ne pas passer pour un courtisan fanatisé.

Qu'on sache juste que Michel Fau a été le premier comédien à interpréter un de mes textes sur une scène de théâtre. C'était en 1997. C'était *Hyène ou le monologue de Théodore-Frédéric Benoit*, un texte noir, étouffant et sans espoir. Et quand Michel a commencé à jouer, les spectateurs ont ri. À mon plus grand étonnement. J'ai alors compris la force du rire en terrain dramatique. C'est vrai aussi que les spectateurs riaient moins à la fin. 22 pièces et un Molière plus tard, je peux dire que la leçon que Michel m'a donnée ce jour-là a imprégné mon travail d'auteur.

C'était en 1997, au 18 Théâtre, dans une mise en scène de Jean Macqueron. Auteur débutant, j'ignorais alors tout de la chance qui m'était donnée.

Christian Siméon

Michel Rivgauche, chansons

Michel Rivgauche (Mariano Ruiz de son vrai nom) commence assez jeune à jouer et à chanter les succès de l'époque dans l'orchestre de ses parents. Il débute des études d'ingénieur, tout en écrivant des textes de chanson qu'il envoie aux compositeurs de renom de Paris. En août 1957, Edith Piaf cherche un auteur pour mettre des paroles françaises sur une valse péruvienne. Elle met au défi Michel Rivgauche d'écrire un texte sur cet air.

Par la suite, il lui écrit le texte de *La Foule*, en se basant uniquement sur la musique comme elle lui avait demandé. Edith Piaf ne jure plus que par Michel Rivgauche.

En 1958 et 1959, Michel Rivgauche se produit à plusieurs reprises comme interprète dans les premières parties d'Edith Piaf. Il entame avec la chanteuse une collaboration qui donnera lieu à dix-sept chansons, parmi lesquelles : *Tant qu'il y aura des jours* (musique de Marguerite Monnot, 1958), *Les Mots d'amour* (musique de Charles Dumont, 1960), ou encore *Mon vieux Lucien* (musique de Charles Dumont, 1961).

En compagnie de Claude Leveillée et de Pierre Lacotte, il lui écrit *La Voix*, une comédie ballet. De nombreux autres chanteurs vont interpréter ses mots tels que Dalida avec *Parlez-moi de lui*, Maurice Chevalier, Yves Montand ou encore Christophe...

Michel Rivgauche s'illustre aussi par l'écriture de sketches comiques pour Odette Laure, Paul Préboist, Jean Richard, etc.

En 1960, il publie un 45 tours quatre titres en tant qu'interprète. Robert Chauvigny dirige l'orchestre et Edith Piaf rédige le texte de présentation au dos du disque.

Il conçoit des feuillets radiophoniques, des émissions de télévision, écrit une comédie musicale avec Gérard Calvi (*Un amour de Femme*, en 1982 pour Colette Renard) ou encore des dialogues de films d'animation.

Numéro un au Japon, Brésil, Argentine ou encore USA, il reçoit de nombreuses récompenses tout au long de sa carrière : l'Oscar de la meilleure chanson étrangère de l'American Society of Composers Authors and Publishers (USA, 1973) ainsi que quatre prix nationaux. Administrateur à la SACEM, il en est le Secrétaire général en 2001.

En 1997, il rencontre Charlotte Rampling. Il lui propose les chansons qu'il a écrites pour elle en compagnie du compositeur Jean-Pierre Stora. Michel Rivgauche est décédé le 21 juin 2005 et laisse de nombreuses œuvres inédites.

Jean-Pierre Stora, musiques

Jean-Pierre Stora est né à Alger. Il se passionne dès son plus jeune âge pour la musique et le cinéma. Son père s'oppose à une carrière artistique.

Il devient à treize ans journaliste pour payer ses cours de solfège, de piano et d'harmonie. Il complète sa formation en allant applaudir les vedettes de music-hall en tournée. Mick Michéyl, Georges Brassens, à qui il présente ses premières compositions, l'encouragent.

Il suit tout de même en parallèle, des études (dites « sérieuses ») et se retrouve à Paris, diplômé d'avocat en poche à écrire en 1962 sa première musique de film : celle de *L'Amour à la mer*, réalisé par Guy Gilles (ce film reçut le prix de la jeune critique à Locarno et, également, celui de la jeune critique à Hyères).

Après avoir mené pendant de nombreuses années une double carrière, ajoutant encore parfois à ses activités, reportages, interviews, photographies, Jean-Pierre Stora se consacre désormais, principalement, à la composition.

Michel Fau, metteur en scène

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et ex-égérie d'Olivier Py, Michel Fau a mis en scène et joué : *Fleur de cactus* de Barillet et Grédy avec Catherine Frot, *Un Amour qui ne finit pas* d'André Roussin avec Léa Drucker et Pascale Arbillot, *Brûlez-la* de Christian Siméon avec Claude Perron, *Le Misanthrope* de Molière avec Julie Depardieu et Edith Scob, *Que faire de Mister Sloane ?* de Joe Orton avec Charlotte de Turckheim et Gaspard Ulliel, *Demain il fera jour* de Henry de Montherlant avec Léa Drucker, *Britannicus* de Racine avec Geneviève Page et Agathe Bonitzer, *Nono* de Sacha Guitry avec Julie Depardieu et Brigitte Catillon, *Maison de poupée* d'Ibsen avec Audrey Tautou, *American buffalo* de David Mamet avec Michel Vuillermoz et Nicolas Duvauchelle, *Créanciers* de Strindberg, *Thérèse Raquin* d'après Zola...

Michel Fau a mis en scène à l'opéra : *Dardanus* de Rameau, *Ciboulette* de Hahn, *Bastien et Bastienne* de Mozart, *Madame Butterfly* de Puccini, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, *Rigoletto* de Verdi, *Così fan tutte* de Mozart, *Tosca* de Puccini, *Le Condamné à mort* de Capdenat d'après Jean Genet...

Il a joué Shakespeare, Labiche, Maeterlinck, Racine, Feydeau, Claudel, Eschyle, Copi, Genet, Bernharf, Sade, Courtelin, Durif... Sous la direction de Jérôme Deschamps, Benjamin Lazar, Jean-Michel Ribes, Olivier Py, Philippe Calvario, Éric Vigner, Emmanuel Daumas, Sébastien Rajon, Paul Desveaux, Olivier Desbordes, Jean-Michel Rabeux, Jean Gillibert, Stéphane Braunschweig, Jean Macqueron, Pierre Guillois, Jean-Claude Penchenat, Jean-Luc Lagarce, Laurent Gutmann, Gilbert Tsai, Gabriel Garran...

On a pu le voir dans des films réalisés par Xavier Gianolli, Christophe Honoré, Édouard Baer, Albert Dupontel, Jean-Michel Ribes, Dominik Moll, François Ozon, Benoit Jacquot, Josée Dayan, Valérie Minetto, Benoît Pétré, Arnaud Ségnac, Noémie Lvovsky, Michel Hassan, Nina Companeez, Alair Brunard, Jérôme Le Gris...

Il a enseigné au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dont il a démissionné en 2014.

Michel Fau a reçu en 1998 le prix Gérard-Philippe de la ville de Paris, en 2006 le prix du meilleur comédien du syndicat de la critique pour *Illusions comiques* d'Olivier Py, en 2015 le grand prix du meilleur spectacle lyrique du syndicat de la critique pour sa mise en scène de *Dardanus* sous la direction de Raphaël Pichon, ainsi que le prix du Brigadier pour *Un Amour qui ne finit pas* et *Fleur de cactus*.

Antoine Kahan, comédien

Après un parcours de gymnaste, il se forme à l'art dramatique au Conservatoire du 18^e arrondissement de Paris puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. En 2009, il commence sa collaboration avec le Collectif les Possédés ; il joue Gareth l'enfant et le Roi de Cornouailles dans *Merlin où la Terre Dévastée*, créé à la Ferme du Buisson.

Il retrouve la direction de Marie-Christine Soma en 2010 avec la création des *Vagues* de Virginia Woolf. En 2012/2013, il interprète Sigismond dans *La Vie est un rêve* de Calderon mise en scène de Jacques Vincey et reprend *Le Crocodile trompeur* (d'après *Didon et Enée*), mis en scène par Samuel Achache et Jeanne Candel.

En 2016, il joue dans *Le Coup droit lifté de Marcel Proust*, premier volume d'*À la recherche un temps perdu, Du côté de chez Swann, Combray* (première partie du volume), mise en scène de Rodolphe Dana.

Christian Siméon, trame et dialogues

Après sa première pièce, *Hécate*, le metteur en scène Jean Macqueron crée *Hyènes ou le monologue de Théodore-Frédéric Benoit* avec Michel Fau en 1997. Après *Vampires ou l'histoire de Népès*, il reçoit le prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD.

En 2007, sa comédie musicale, *Le Cabaret des hommes perdus* est créée au Théâtre du Rond-Point et récompensée par le Molière du spectacle musical.

De 2011 à 2014, *El Cabaret de los hombres perdidos*, adaptation espagnole, mise en scène Lia Jelin, est la comédie musicale qui a été jouée le plus longtemps à Buenos Aires (5 premios Hugo, dont le Hugo d'or).

En mai-juin 2016, *Brûlez-la !* est jouée au Rond-Point par la comédienne Claude Perron dans la mise en scène Michel Fau.

Il a reçu en 2007 le Molière de l'Auteur.

Mathieu El Fassi, piano et arrangements

Après ses études pianistiques et d'écriture, il se consacre à l'improvisation classique. En 2000, Mathieu El Fassi rejoint l'orchestre tzigane du cabaret russe Le Raspoutine.

Parallèlement, il crée *Nous n'irons plus au bois* (20 pièces pour piano). Mathieu El Fassi a rejoint en 2005 la troupe d'Olivier Py dans *Les Illusions comiques* (2005), *Les Enfants de saturne* (2009), *Opus Magnum* (2010), *Roméo et Juliette* (2011), *Die sonne* (2011). En 2012, il participe à la création de *La Petite fée aux allumettes*, un opéra-conte.

Il accompagne Michel Fau dans *Récital Emphatique* et reprend au Petit St Martin un spectacle sur Luigi Tenco *Ciao amore ciao* créé avec Antonio Interlandi. En 2013, il crée le spectacle *Partition pour amours inachevées* avec deux chanteurs au théâtre de Chagny.

Laurent Derache, accordéon

Laurent Derache suit un apprentissage traditionnel de l'accordéon passant par la variété et la chanson, puis se dirige ensuite vers une musique qu'il affectionne particulièrement, le jazz. Il étudie alors l'harmonie, l'arrangement, et l'improvisation avec le pianiste Michel Kus. En 2006, il intègre la classe de jazz du conservatoire de Reims suivie en 2008 du Centre des Musiques Didier Lockwood, d'où il sort diplômé après un an passé aux côtés de Benoît Sourisse, André Charlier, ou encore Stéphane Guillaume.

Il fonde le groupe Laurent Derache Trio en 2009, tout en poursuivant en parallèle une carrière d'accompagnateur, et collabore avec Sanseverino, Véronique Sanson, Art Mengo ou encore Clotilde Courau.

Lionel Allemand, violoncelle

Lionel Allemand étudie le violoncelle au CNR de Marseille, puis au CNSM de Lyon. De 1993 à 1997, il est violoncelle solo de l'Orchestre du Grand Théâtre de Tours, et occupe depuis 2007 cette même fonction au sein de la compagnie nationale lyrique Opéra Éclaté.

Musicien éclectique par nature et intéressé par toutes les musiques, Lionel Allemand se consacre à l'improvisation dans le jazz et au cours de créations contemporaines, avec le concerto pour 8 violoncelles et orchestre de René Koering avec l'Orchestre National de France. Il se produit également au sein de l'orchestre « Café de los Maestros ».

Il est membre fondateur du trio Esteban avec le ténor John Esteban et l'accordéoniste Anthony Millet.

Damien Lefèvre, assistant à la mise en scène

Damien Lefèvre commence sa formation musicale très jeune et obtient différents prix dans deux disciplines : piano et chant. Il participe à plusieurs productions de la compagnie Opéra Éclaté (*Le Lac d'Argent*, *La Flûte Enchantée...*). Parallèlement il se consacre à l'assistantat de mise en scène aux côtés de Jean-Luc Revol, Michel Fau et Olivier Desbordes. La compagnie l'Artifice lui offre la possibilité de se tourner vers le travail de comédien dans *Nos Contes d'Hoffmann*, *Le Grand ramassage des peurs*, *Yvonne Princesse de Bourgogne...* En 2014, il a notamment assisté Michel Fau pour *Le Misanthrope* de Molière et Olivier Desbordes pour la comédie musicale *Cabaret*.

Emmanuel Charles, décor

Emmanuel Charles a suivi des études de scénographie à l'École supérieure des arts appliqués de Lyon. À l'Opéra de Paris, il a été l'assistant de Stéfano Pace et Maria Bjornson.

Assistant de Bernard Fau sur plusieurs spectacles, il se sent chez lui aussi bien au Théâtre des Variétés, au Palais Royal, qu'au Théâtre Antoine à Paris... En 2014, il dessine et peint le décor de *Brûlez-la* au Festival de Figeac, crée la scénographie et les costumes du tricentenaire de l'Opéra Comique. En 2015, il signe le décor de *Dardanus* à l'Opéra National de Bordeaux.

David Belugou, costumes

David Belugou partage sa vie entre théâtre, comédie musicale (*Lady in the Dark* au Prince Music Theater de Philadelphie qui lui vaut le Barrymore Award du meilleur costumier), opéra (*Don Pasquale* à l'Opéra Comique, *Les Enfants terribles* à l'Athénée...), cirque (Big Apple Circus, Cirque d'Hiver Bouglione, Cirque Grüss), Music-Hall (Folies Bergère et Lido) et télévision...

Depuis sept ans, il fait équipe avec Michel Fau.

Joël Fabing, lumières

Joël Fabing découvre le spectacle vivant au Caveau des Trinitaires, caveau jazz et théâtre à Metz. Il travaille ensuite à l'Arsenal de Metz. En 1998, il participe à l'ouverture de l'Auditorium de Dijon (Opéra de Dijon). Dès 2003 il assure les créations lumières pour les productions du Ballet du Duo Dijon, et à partir de 2005, il signe les éclairages pour les opéras mis en scène par Éric Perez. Il collabore également comme éclairagiste sur les mises en scène à l'opéra.

Depuis 2010, il crée les lumières pour les mises en scène de Michel Fau.

Pascale Fau, maquillage

Pascale Fau commence au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle réalise les créations des spectacles de Jean-Pierre Vincent au Théâtre des Amandiers à Nanterre, puis collabore au théâtre avec, entre autres, les metteurs en scène Gilles Chavassieux, Laurent Gutmann et Michel Vuillermoz.

Fidèle collaboratrice de Michel Fau, elle a signé les maquillages de ses mises en scène à l'opéra et au théâtre dont ceux de *Que faire de Mister Sloane ?* à la Comédie des Champs-Élysées, *Ciboulette* à l'Opéra Comique, *Maison de Poupée* d'Ibsen et *Nono* de Sacha Guitry au Théâtre de la Madeleine ou encore du *Récital emphatique*.

Récemment, Pascale Fau a créé les maquillages de *Dom Juan* de Molière mise en scène d'Arnaud Denis, de *Cabaret* mise en scène d'Olivier Desbordes et de *Dardanus* de Jean-Philippe Rameau.